



Eglise de Maré

Nina, Riko ne rek'a ni bushengon ci hue co hmi.

Bane laebun, buic ci hmi seson ore Cecewangoiehnij :

« Cecewangoiehnij ile ri awe kā !
Hmijocengo kore acek'iwangoieni
buango... »

Ma dede but, Nina ci eto Riko :

NINA Inu deko sa ko ma carajewe ore gurehmi me wabubun.

RIKO Seseko ke bo. Ore gurehmi melel p'ene nidi iwaf'eno. Inu ha co ieie yawe du bo ri p'ene animac :

Ceceni ehni j ile ri awe kā !
Hmijoc kore ye le ni bua.
Roi co ap'inani lu ore baselaia ni bua.
Ilone lo ore alaieni bua ome ri t'en thu ek'ow ne il o meloi ri aw.
K'anu ehni j ri ran om ore k'odraru me k'ue ehni j.
Ka nue but ore nia ehni j,
se inom ke ehni j ci nue buice but ore ci nia ehni j.
Ka hage hue t'e ehni j jew ore tubuhni d,
roi co thedi ehni je but wene ri nia,
wen ore sei bua kore baselaia, ne ile kore nen, ne ile kore neren, ca e yara oiru ko.
Amen.

Nina, Riko et leur famille vont à la messe.

Pour terminer (le culte), ils récitent ensemble le Notre Père :

« Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié... »

En sortant (du culte), Nina interroge Riko.

Je n'ai rien compris à la dernière prière.

En effet. La prière est en langue très soutenue. Je vais te la réciter à nouveau, mais cette fois dans la langue courante :

Notre Père qui es aux cieux !
Que ton nom soit sanctifié.
Que ton règne vienne.
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.
Ne nous induit pas en tentation,
mais délivre-nous du malin,
car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire.
Amen.